

Pour la troisième fois consécutive, la liturgie nous parle de la vigne. Un week-end, quand j'étais à Vichy, je suis allé à Chalon sur Saône, en particulier la Côte Chalonnaise en Bourgogne. **Toute l'année, les caves particulières et coopératives ouvrent leurs portes aux amateurs pour leur permettre de découvrir la naissance d'un grand vin, de la vigne jusqu'au verre. J'ai eu l'opportunité de parler au propriétaire du vignoble. Il m'a dit que la vigne demande beaucoup de travail ; il faut s'en occuper toute l'année. La taille de la vigne est une étape importante qui conditionne la bonne fructification et la récolte du raisin. Bref, le propriétaire, prend soin de sa vigne, il travaille la terre où elle sera plantée, il protège sa vigne avec une clôture pour qu'elle ne soit pas piétinée ou que les animaux ne viennent pas y brouter, il prévoit le nécessaire pour qu'elle ait l'eau suffisante et pour qu'on veille sur elle.**

Pour le livre d'Isaïe (la 1ère lecture), cette vigne, c'est le peuple d'Israël. Dans le texte d'aujourd'hui, le prophète nous montre le vrai visage de Dieu. Il a tout fait pour sa vigne. Mais cet amour passionné de Dieu est déçu : il attendait de son peuple le droit et la justice. Or voilà qu'il se trouve pourri par le mensonge, la violence et la trahison.

Mais malgré ses lourdes déceptions, Dieu continue à aimer son peuple. Tout au long de notre vie, nous sommes invités à reconnaître sa tendresse à notre égard. Dieu fait tout pour que la merveille de la création, **ce que nous sommes, soit de plus en plus merveilleux. Nous pouvons toujours énoncer dans l'humilité : "Merveille que je suis, merveille que tes œuvres." C'est le souci de Dieu de chacune de nos existences, la manière dont il prend soin de chacun de nous.**

DANS la seconde lecture, saint Paul nous invite à la confiance. Malgré les épreuves, rien ne peut empêcher le Seigneur de nous aimer. C'est en restant en communion avec lui que notre vie pourra produire du fruit. Saint Paul insiste sur la prière, la supplication et l'action de grâce. Lui-même sait de quoi il parle : à partir du moment où il a rencontré Jésus, sa vie a été complètement bouleversée ; l'Évangile a été annoncé aux païens ; des communautés chrétiennes sont nées et se sont développées. Cela n'a été possible que parce que toute sa vie est restée centrée sur le Christ. À la suite de Paul et de bien d'autres, nous sommes envoyés pour être des témoins et des messagers de l'Évangile.

L'Évangile de ce jour nous parle de la vigne ; mais aujourd'hui, Jésus nous raconte l'histoire d'un patron qui part en voyage et qui confie sa vigne à des vigneron. Cet Évangile est pour chacun de nous. Le Seigneur nous a confié les biens du Royaume. Il nous a confié la bonne nouvelle de l'Évangile. Elle doit être proclamée partout dans le monde entier. Il fait de nous ses enfants ; il met à notre disposition d'immenses richesses **spirituelles ; il a mis sur notre route des frères et des sœurs à aimer. Si nous ne sommes pas fidèles à cette mission, elle sera confiée à d'autres.**

**Nous ne devons pas oublier que nous ne sommes pas à notre compte. La mission n'est pas d'abord notre affaire mais celle du Seigneur. Nous vivons dans un monde qui cherche à le mettre dehors. Mais son amour crucifié sera plus fort que tout. C'est avec lui que notre vie portera du fruit. Dans l'Eucharistie, le Seigneur adopte une attitude totalement opposée à l'égoïsme possessif : "Ceci est mon Corps livré pour vous... Ceci est mon sang versé pour vous..." Demandons-lui qu'il soit toujours avec nous et nous toujours avec lui pour vivre pleinement de ce don.**

À chaque Eucharistie le président nous invite en terminant à aller sur les chemins de nos vies et de notre monde pour annoncer et redire la Bonne Nouvelle que nous avons découverte en Jésus. « Allez dans la paix du Christ » nous dit-il.

Je nous redis la même chose au terme de cette homélie : « Allons et soyons chacun et chacune, selon nos possibilités et selon notre état de vie, des témoins de Jésus-Christ aujourd'hui ». Amen!